

Magali Gibert, une plasticienne enracinée en terre vellave

Grandir dans le Velay peut marquer une existence. Jusqu'à influencer un travail d'artiste durant de nombreuses années. C'est le cas de Magali Gibert, rencontrée lors d'une de ses escapades hors de la région parisienne où elle s'est installée.

« La Haute-Loire, ça reste mes racines », confie Magali Gibert, qui durant toute sa jeunesse a grandi dans un environnement de nature. « Une région volcanique, faite de roches, de pins tordus, d'eau, notamment celle de la Loire... » Elle est artiste plasticienne. En d'autres termes, avec des matières choisies, elle donne forme à des représentations qu'elle a imaginées dans le cadre d'une recherche sur une thématique qui l'intéresse, ou la touche particulièrement.

« J'ai toujours créé mon univers. J'aimais laisser vivre mon imagination avec les matières qui me passaient sous la main »

Magali Gibert, plasticienne.



■ L'artiste avec ses *Présences vertes*, œuvre de jeunesse. Photo Michel TAFFIN

L'artiste, qui habite en région parisienne, revient régulièrement au Puy-en-Velay où elle a vécu toute son enfance et une partie de sa jeunesse. Elle raconte comment, jusqu'à aujourd'hui, l'environnement de son enfance l'a influencée. « La nature est pour moi le plus grand des sculpteurs, constate Magali Gibert. Par exemple, la fougère m'a beaucoup inspirée pour travailler sur la spirale. » Le végétal, l'animal, le minéral se retrouvent parmi ses sujets de prédilection. Avec le plâtre, le tissu, la cire d'abeille, les fibres de bois, elle a sculpté des

formes issues de son imaginaire. Toujours dans une continuité d'expérimentation qui la tient depuis son enfance. « J'ai toujours créé mon univers. J'aimais laisser vivre mon imagination avec les matières qui me passaient sous la main. Dans le cours de couture de ma mère, je bidouillais déjà avec les tissus. »

Dans cet aller-retour de tout artiste entre le monde extérieur et une intériorité sensible, Magali Gibert, à la suite d'une maternité, a creusé en 2008 la thématique de l'eau. Avec, entre autres, un travail de longue halei-

ne puisque la plasticienne a brodé une centaine de mots qui parlent de la symbolique de l'eau sur un rouleau de lin de cinquante mètres sur soixante centimètres. Une thématique tout à fait contemporaine, universelle, et intemporelle, qui a été l'opportunité d'une réflexion sur la féminité.

Michel Taffin

REPÈRE

■ Bio express

Après les cours du soir aux Beaux-Arts du Puy-en-Velay, Magali Gibert a étudié six années aux Beaux-Arts de Saint-Étienne jusqu'à l'obtention d'un diplôme national supérieur d'expression plastique en 1989. « Gravure, traitement plastique des métaux, sculpture, histoire de l'art, j'ai touché à tout. » Actuellement en réflexion sur la suite de son parcours, Magali Gibert se dit attirée par la révolution technologique qui transforme le rapport au monde, et crée de nouveaux matériaux. La problématique environnementale et climatique, les questions de recyclage et de transformation des matériaux pourraient devenir un axe de recherche.

PRATIQUE www.magaligibert.com

Trois décennies de création

Depuis sa première exposition au Puy-en-Velay, en 1986, dans la galerie du peintre Auguste Boudignon, Magali Gibert a tracé sa route au grés d'expositions et de performances artistiques, principalement en Île-de-France mais aussi en Europe. « Si on regarde les vingt-huit dernières années, il y a des thématiques qui reviennent, constate l'artiste. Telles que le contenant, la trace et l'empreinte, l'unique et le multiple. » Construisant avec des objets du quotidien, l'éponge ou la bouteille, Magali a ainsi créé des œuvres dont l'accès n'est pas immédiat, dont la qualité première se situe au-delà du décoratif. « Il faut qu'une œuvre élève un tant soit peu l'esprit », affirme celle qui a envie de donner à réfléchir. Cependant, l'artiste peut se révéler très concrète, dans ses révoltes qui sont autant d'installations ou performances engagées, telle *La Femme pendue*, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, en 2009. Prolifique, le sculpteur a fait aussi quelques pas du côté des accessoires vestimentaires. Autant d'œuvres miniatures dans lesquelles elle associe d'énigmatiques symboles à un humour décalé.

VELAY

Agence d'Yssingaux

20 boulevard Saint-Pierre,
43200 Yssingaux
04.71.56.06.61
redaction43@leprogres.fr

Web

www.leprogres.fr/haute-loire/yssingaux

Facebook

www.facebook.com/leprogres.hauteloire

Agence du Puy-en-Velay

04.71.56.06.61
redaction43@leprogres.fr

Web

www.leprogres.fr/haute-loire/le-puy-en-velay

Facebook

www.facebook.com/leprogres.hauteloire

Publicité

www.bjp-publicite.com

Vous avez une info ?

0 800 07 68 43

Service & appel gratuits

LPRFILROUGE@leprogres.fr